

# Guillaume Métayer »

## France

Mots-Clefs : Traduction, Interculturalité, Écritures philosophiques, Poésie, Europe centrale



## Bibliographie

- [\*A comme Babel. Traduction, poétique \(préface de Marc de Launay\)\*, La Rumeur libre Éditions, 2020](#)
- [\*La Valeur du hasard. Ma vie d'Agnes Heller \(trad. de l'allemand\)\*, Payot/Rivages, 2020](#)
- [\*Poèmes complets de Friedrich Nietzsche \(trad. de l'allemand\)\*, Les Belles Lettres, 2019](#)
- [\*Poèmes d'Andreas Unterweger \(trad. de l'allemand avec L. Cassagnau\)\*, Printemps des poètes & La Traductière, 2019](#)
- [\*Ravel, un imaginaire musical \(co-écrit avec Karol Beffa et Aleksí Cavaillez\)\*, Seuil/Delcourt, 2019](#)
- [\*Háry János, le vétéran de János Garay \(trad. du hongrois\)\*, Éditions du Félin, 2018](#)
- [\*Libre jeu \(préface de Michel Deguy et ill. par Alfred Bruckstein\)\*, Caractères, 2017](#)
- [\*Le Livre des choses d'Aleš Šteger \(trad. du slovène avec Mathias Rambaud\)\*, Éditions Circé, 2017](#)
- [\*Budapest 1956. La révolution vue par les écrivains hongrois \(dir.\)\*, Éditions du Félin, 2016](#)
- [\*Code-barres de Krisztina Tóth \(trad. du hongrois\)\*, Gallimard, 2014](#)
- [\*Le Coq de madame Cleophas de Gyula Krúdy \(trad. du hongrois\)\*, Éditions Circé, 2013](#)
- [\*Nuages et autres poèmes de Sándor Petőfi \(trad. du hongrois\)\*, Éditions Sillage, 2013](#)
- [\*Le Verdict de Franz Kafka \(trad. de l'allemand\)\*, Éditions Sillage, 2011](#)
- [\*Nietzsche et Voltaire. De la liberté de l'esprit et de la civilisation \(préface de Marc Fumaroli\)\*, Flammarion, 2011](#)
- [\*Anatole France et le nationalisme littéraire. Scepticisme et tradition\*, Éditions du Félin, 2011](#)
- [\*Ni père ni mère d'Attila József \(trad. du\*](#)

Guillaume Métayer, né à Paris en 1972, est directeur de recherche au CNRS, traducteur et poète. À côté de poèmes comme *Libre jeu* (Caractères, 2017), et d'essais critiques portant sur la philosophie et ses écritures au temps des Lumières, il traduit les poètes et écrivains hongrois, allemands, autrichiens et slovènes comme Krizstina Tóth ou Andreas Unterweger. Il évoque ces expériences de traducteur sur un mode humoristique dans *A comme Babel* (La Rumeur libre Éditions, préface de Marc de Launay, 2020).

## Parcours

- Années 1990 : Diplômé de l'École Normale Supérieure où il décroche son agrégation de lettres classiques et enseigne par la suite à la Cambridge University.
- Années 2000 : Entre au CNRS.
- 2009 : Plume de Frédéric Mitterrand au Ministère de la Culture.
- Il est membre du comité de rédaction des revues *Poe<sup>7</sup>Sie* et *Place de la Sorbonne* où il est responsable de la rubrique "Langues du monde", il anime depuis 2017 un atelier d'écriture poétique à Sorbonne université.

## Actualités

- Récompensé du Prix Bagarry-Karátson de traduction du hongrois en 2011 pour sa traduction de *Deux fois deux* d'István Kemény (Caractères, 2008).
  - Lauréat du Prix Émile Perreau-Saussine 2011 pour *Nietzsche et Voltaire. De la liberté de l'esprit et de la civilisation* (Flammarion, préface de Marc Fumaroli de l'Académie française, 2011).
  - Lauréat en 2011 des Prix Henri de Régnier de l'Académie française et Prix de l'essai de la Revue des Deux Mondes pour *Anatole France et le nationalisme littéraire. Scepticisme et tradition* (Le Félin, 2011).
- (Crédits photo ©DR)

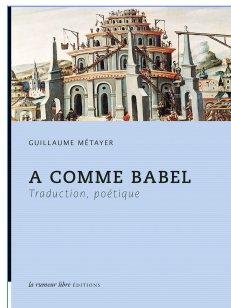
[\(hongrois\)](#), Éditions Sillage, 2010

- [Deux fois deux d'István Kemény \(trad. du hongrois\)](#), Caractères, 2008
- [Fugue](#), Aumage, 2002

### Ressources en ligne

- [À parcourir](#) : Les articles du traducteur sur le site officiel de la revue Po&sie
- [À lire](#) : Guillaume Métayer "Retraduire est une manière de réinterpréter un auteur" - À propos des Poèmes complets de F. Nietzsche
- [À écouter](#) : "Poésie et vérité" sur la poésie de Nietzsche en présence de Guillaume Métayer et Marc Jimenez
- [À écouter](#) : "En compagnie des poètes européens, libres passeurs" avec Frédéric Worms
- [À visionner](#) : Les entretiens de Po&sie. Sur la poésie d'Europe centrale
- [À lire](#) : Entretien autour de sa traduction du Livre des choses d'Aleš Šteger
- [À parcourir](#) : La bibliothèque idéale du traducteur
- [À lire](#) : "Là où il y a tyrannie", sur Budapest 1956

## A comme Babel. Traduction, poétique (La Rumeur libre Éditions, Coll. "Raisons poétiques", 2020, 96 p.)



« La formule à virgule "traduction, poétique", sous-titre du présent essai, doit s'entendre deux fois : une première fois certes, au titre de la riche tradition de réflexion théorique dans laquelle il s'inscrit, et dont la préface restitue avec force l'exigence et les enjeux, mais une deuxième fois aussi, au sens où

l'effort de la traduction apparaît ici sous sa forme la plus vivante et la plus incarnée. C'est ainsi véritablement dans son atelier d'écriture traductrice que Guillaume Métayer nous invite, en nous proposant de partager avec lui plusieurs expériences singulières de traduction.

On comprend dès lors que les douze chapitres de cet essai, formant autant de rebondissements réflexifs et poétiques, doivent moins se lire comme le déploiement d'un traité que comme le récit d'une traversée : traversée des langues, des espaces — notamment des champs centre-européen, allemand, slovène et hongrois dont l'auteur est un des meilleurs connaisseurs actuels — qui doit autant à la rigueur du concept qu'à la jubilation quasi-pataphysique de la lecture et de l'écriture. À l'horizon de ce parcours parfois périlleux, la catastrophe heureuse par quoi la poétique de la traduction se fait, purement et simplement, poésie. »

(Préface de Marc de Launay)

### Extrait du livre

« L'une des lectures qui m'a sans doute le plus marqué, je m'en rends compte à présent, est Philémon, et, dans Philémon, le moment où le garçon ébouriffé à pull marine se retrouve propulsé sur le a de l'Atlantique. Quand je l'ai lu, je devais avoir quelques dizaines de centimètres de moins qu'aujourd'hui, une bonne poignée de décennies aussi, bien sûr. Je n'y ai jamais retouché. Je vais le faire, sûrement, bientôt. Tant je sais que les relectures ne sont pas des marches fastidieuses dans la monotonie du connu, mais souvent de vraies jouvences. Chacune a sa personnalité, comme les saisons. La première relecture a la fécondité et la fraîcheur fermentée de l'automne...

Le bonheur que m'a procuré la descente de Philémon sur le a de l'Océan atlantique, à l'âge de douze ans peut-être, était lui-même, à mon insu, une relecture. Elle reprenait, je m'en rend compte maintenant que je la remets dans toute la perspective, ma fascination d'enfant pour une énigme, entendue

quelques années plus loin encore. J'avais dix ans et c'est notre maçon qui l'avait énoncée de sa belle voix rauque à l'accent italien : « Je suis au milieu de l'Espagne et sans moi Paris serait pris. » Je n'oublierai jamais la tension de l'imaginaire qu'a créée en moi cette géographie impossible, un barbu à hallebarde en habit noir et fraise blanche, un fleuve jaunâtre enroulé en douve autour de notre grisaille, une tour, une montagne, que sais-je... Le tout sous le soleil de plomb d'une incompréhension totale, à la limite de l'hébétude. La réponse, laconique comme la première lettre de l'alphabet, me cloua sur place :

« Le a ».

« Je suis le a ».

Une capitale entre deux capitales.

Ou bien comme ces cônes montagneux inverses, évasés vers le ciel, la pointe fichée en terre. Une autre forme possible de Babel, peut-être.

Car n'est-ce pas ce jeu fascinant entre « la lettre » et le « réel » auquel je reviens sans cesse sans le savoir, en titillant l'énigme des langues étrangères ? »

*(“Sur le A de Babel”, Cŕ. II)*